LE THEATRE DES OSSES
PRESENTE

LES RATS, LES ROSES
de isabelle Daccord

Les intentions de mise en scène – Gisèle Sallin

1. Une structure traditionnelle pour une pièce moderne

Une structure traditionnelle

« Les rats, les roses » est une pièce écrite sous forme de quintette : un quatuor avec soliste.
Le quatuor est composé des **maîtres** et **valets**.
« Soprano et Scélérat » ont des passions idéalisées pour lesquelles ils sont prêts à mourir. Ils sont les maîtres, leurs objectifs sont idéologiques, leurs actions romantiques.
« Gourgandine et Méloé » ont des désirs concrets qu'ils désirent assouvir de suite. Ils sont les valets. Leurs objectifs sont jouissifs, leurs actions comiques. Le soliste « Le jardinier, dit le rat ou la vieillerie » joue sa partie. Peu à peu il entre en jeu avec le quatuor et leurs mondes se mélangent.

Cette structure existe chez Molière, Marivaux, Beaumarchais, Goldoni. A l'opéra chez Mozart, Rossini.

Une pièce moderne

Le jardinier (la Vieillerie à l'allure de rat) est occupé à son jardin. Des roses qui ont la tête penchée. Il s'en occupe à sa guise, comme un artisan, avec fantaisie. Son jardin est un projet qui le passionne et occupe sa vie.
Le mur, squatté sur le dessus par le quatuor est aussi sa maison. Il y entre par la petite porte.
Le personnage est lyrique. Il chante et danse.
Il exprime l'exubérance que lui procure son projet.

Le quatuor reste confiné sur le mur. Hors du mur c'est l'inconnu qui suscite le désir, la jalousie mais surtout la peur, le rejet et bien sûr la critique.
Les quatre héros du mur battent l'air de leurs bavardages et pitreries. Les actions du jardinier sont passées au crible.
Ils expriment l'angoisse suscitée par l'absence de projets.

2. L'écriture d'Isabelle Daccord

Elle est précise comme une partition et comme toute écriture comique. Les séquences de jeux sont savamment écrites et très drôles. Les personnages se dessinent par leurs affrontements. Le scénario avance et se dénoue. « Soprano » réussira à formuler son désir. Elle ne tombe pas amoureuse de « Scélérat » comme dans la tradition mais du jardinier. Elle décèle en lui la joie que lui procure son projet. Elle réussit à descendre du mur et se roule dans la terre. Elle quitte l'inertie et ose aborder l'inconnu de ses désirs profonds.

Le ton est très fin, très intelligent. Les situations fouillées. Les rythmes envoûtants. La poétique n'est pas verbale mais théâtrale. Elle existe dans les actions. Le ludique est permanent. Nous sommes en plein théâtre : « extérieurs » et « intérieurs ».

Il se dégage des pièces d'Isabelle Daccord une réflexion grave et critique sur les sens profonds de notre existence dans ce monde. Tout est mouvement. Tout est grave. Tout est drôle. Tout nous paraît imaginaire, mais tout est réel.

3. Un travail théâtral complexe

« Les rats, les roses » sera joué en français et en allemand par les mêmes acteurs et par un chanteur lyrique.
Cette pièce exige l'habileté du corps : pas de vertige, souplesse, endurance. Des voix posées et correspondant aux exigences du quatuor : passages de chœur parlés ou chantés.
Un travail sur les langues française et allemande.

4. Une scénographie musicale

La conception du mur se fera en accord avec Jean-Claude De Bemels, scénographe et Caroline Charrière, compositrice.
Le mur sera le lieu du jeu mais aussi celui des instruments : synthétiseur, percussions intégrées dans le jeu et la mise en scène.